

[BUSINESS FILES] ■

BUSINESS FILES

CONSTRUCTION

L'INDUSTRIE MISE À RUDE ÉPREUVE

BIEN QUE LE SECTEUR DE L'IMMOBILIER SOIT SUR UNE BONNE LANCÉE, LA PERFORMANCE DU MARCHÉ DE LA CONSTRUCTION EST DUBITATIVE. CELA EST DÛ AU FAIT QU'IL DÉPEND DE PLUSIEURS CONDITIONS EXTERNES SUR LESQUELLES LES ACTEURS DU SECTEUR ONT UNE INFLUENCE LIMITÉE. LES CONSTRUCTEURS, DE LEUR CÔTÉ, DISENT AVANCER À CONTRE-COURANT.

ASHLEY EMILIE

LE SECTEUR de la construction a été désigné comme l'un des moteurs de la reprise post-Covid-19. Selon Statistics Mauritius, l'industrie du bâtiment devrait croître de 25,2 % après une baisse de 25,8 % en 2020, avec la reprise attendue des projets de construction privés au cours du deuxième semestre de 2021. Cette industrie semblait être immunisée contre le ralentissement économique, mais qu'en est-il vraiment ? Après la crise sanitaire, la guerre russo-ukrainienne est venue enfoncer le couteau dans la plaie. Les constructeurs sont préoccupés par les conséquences qui en découlent, notamment, la hausse

des prix des matériaux et une situation incertaine en matière de fret.

Anwar Ramdin, le CEO de Hyvec Construction, dresse un constat alarmant de la situation. «*La perte de valeur de la roupie, principalement face au dollar américain et à l'euro est une source d'inquiétude. On parle d'essor mais, croyez-moi, l'industrie de la construction est mise à rude épreuve en ce moment et seuls ceux qui auront les reins solides financièrement et les moyens de se réinventer resteront dans la course. À mon avis, une amélioration n'est pas à prévoir avant mi-2023 voire la fin de l'année prochaine.*»

Un membre exécutif de General Construction abonde dans le même sens. Il va plus loin et concède que même s'il y a «*un bon nombre de projets en cours et potentiels à venir pour le secteur, la concurrence est agressive et force les acteurs opérant déjà en zone à haut risque à s'exposer davantage ; ce qui fragilise énormément le secteur.*»

Selon les chiffres de Statistics Mauritius, l'indice des prix de la construction, qui s'est établi à 108,3 au premier trimestre de 2021, a progressé de 1,8 % pour atteindre 110,3 au deuxième trimestre de 2021. Quelles en sont les répercussions pour les constructeurs ?